

Ouvrir le feu : correspondance croisée 1933-1983 (Pierre Matisse & Joan Miró)

Pierre Ruault



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/62538>

DOI : [10.4000/critiquedart.62538](https://doi.org/10.4000/critiquedart.62538)

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Pierre Ruault, « Ouvrir le feu : correspondance croisée 1933-1983 (Pierre Matisse & Joan Miró) », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 04 juin 2021, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/62538> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.62538>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

EN

Ouvrir le feu : correspondance croisée 1933-1983 (Pierre Matisse & Joan Miró)

Pierre Ruault

- 1 Deux ans après sa rétrospective au Grand Palais, Joan Miró fait de nouveau l'objet de l'actualité culturelle avec la publication récente de sa correspondance avec son marchand new-yorkais, Pierre Matisse. C'est la première fois qu'est réuni en volume, à l'initiative d'Elisa Schlaunick, cet ensemble croisé de lettres entre l'artiste et le galeriste. Pierre Matisse – fils de l'artiste homonyme – fut un acteur de premier plan dans la promotion et la réception des avant-gardes européennes aux Etats-Unis et ce malgré le déplacement de l'attention culturelle vers la scène new yorkaise au détriment du « vieux continent ». Cette correspondance présente les coulisses de la galerie d'art dans un contexte artistique et marchand particulièrement concurrentiel. La lecture met en avant la volonté et la stratégie féroce adoptées par le galeriste pour faire de Miró « la plaque tournante des manifestations artistiques et de la vie de la galerie dès son ouverture »¹. Le catalan participe à distance à la conception des expositions américaines et à la médiation de son œuvre, tandis que Pierre Matisse l'informe régulièrement du suivi des œuvres auprès des collectionneurs et de leur réception critique dans la presse. Cet échange épistolaire témoigne également d'une amitié fidèle et complice entre les deux hommes qui, bien au-delà du cadre mercantile du marché de l'art, amène souvent l'artiste à solliciter le marchand pour ses commentaires et ses conseils avisés sur son œuvre. Leurs lettres ont également l'intérêt d'être l'expression de « l'esprit d'une période, au plus près de la création et de sa médiation » (p. 2).

NOTES

1. Lettre de Pierre Matisse à Joan Miró, 6 mars 1967.